

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

WARHOL DERVISH

Les quatuors 3, 4 et 5 de Tim Brady

Tim Brady's Quartets Nos. 3, 4 and 5

Alex Read, violon / violin

Chloé Chabanole, violon / violin

Pemi Paull, alto / viola

Jean-Christophe Lizotte, violoncelle / cello

TIM BRADY [né en 1956]

Quatuor à cordes n° 4 [2020]

Quatuor à cordes n° 3, « *The [Im]Possibility of a New Work for String Quartet* »
[2019]

ENTRACTE

Quatuor à cordes n° 5 [2021]

I
II
III
IV
V

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

Partenaire média
Media Partner



Jamais je n'aurais imaginé composer un jour toute une série de quatuors à cordes. Écrit en 1980, mon *Quatuor n° 1*, une œuvre de jeunesse, a été un passage obligé, une partition faisant montre d'une certaine adresse sur le plan technique, qui m'a permis de remporter un prix et d'obtenir des commandes d'autres œuvres. Par la suite, mon intérêt pour cette forme s'est dissipé. Bien des années plus tard, en 2013, le remarquable ensemble New Orford String Quartet m'a demandé de lui composer un quatuor. Comment refuser une commande émanant de tels virtuoses ? L'œuvre a été bien accueillie et a été enregistrée quelques années plus tard.

Un beau matin de mars 2019, je me suis réveillé avec cette idée en tête : « Il est impossible pour moi de composer un autre quatuor à cordes. Il en existe déjà tellement ! Le potentiel de la forme est véritablement épuisé. » Il fallait alors que j'envisage le quatuor à cordes non pas comme un produit fini (c'est-à-dire une partition), mais comme un processus de création musicale. Je me suis donc mis à rédiger une série d'instructions pour les membres d'un quatuor, afin qu'ils puissent composer leur propre œuvre. Ces instructions sont ainsi devenues une espèce de partition : « composer un air folklorique imaginaire », « jouer des notes soutenues en *fa mineur* », « faire un grand bruit », etc. Elles ne disent jamais exactement aux interprètes dans quelle direction ils doivent aller ni ce qu'ils doivent faire, mais constituent un tremplin pour le processus de collaboration.

À l'issue de l'œuvre, on entend le bruit d'une feuille que l'on déchire. Ce sont les musiciens qui déchirent la partition de la musique qu'ils viennent de créer, ce qui fait en sorte que l'interprétation suivante est totalement différente de celle que l'on vient d'entendre. Tout, ici, réside dans le processus. Il s'agit ainsi d'une œuvre composée par nous cinq : Tim, Alex, Chloé, Pemi et Jean-Christophe.

Le *Quatuor n° 4* est, lui aussi, une œuvre imprévue. En juillet 2020, j'ai écrit une mélodie simple et assez ample, qui me plaisait bien. Je me suis dit : « À quoi ressemblerait-elle dans un quatuor à cordes ? » J'ai aimé le résultat obtenu et je me suis ainsi retrouvé avec trois minutes d'un quatuor à cordes. Dans quelle direction allait-il aller ? La mélodie, que l'on entend au début du quatuor, est assez mesurée et plutôt introvertie. J'ai alors décidé de composer un quatuor qui ne déborderait pas de ces paramètres initiaux et qui conserverait une grande unité de ton. Cela a donné, au bout du compte, une œuvre assez dépouillée et transparente, globalement lente et méditative. J'ai aussi utilisé, à quelques endroits de la partition, des harmonies en quart de ton. Il s'agit de quelque chose que j'utilise assez souvent dans ma musique pour guitare électrique (modulations de hauteur, coulés, etc.), mais rarement dans mon travail pour les instruments de la musique classique. Les accords en deviennent plus doux et presque vaporeux, ce qui correspond bien à la dimension pensive de l'œuvre. Warhol Dervish a parfaitement saisi la nature de cette œuvre.

Le *Quatuor n° 5* a également surgi de manière spontanée. Je me suis réveillé, un beau matin d'octobre 2022 (vers la fin de la pandémie, alors que nous avions tous eu le temps de rester tranquilles et de ruminer toutes sortes de choses, dans mon cas, notamment, les quatuors à cordes), avec l'idée suivante : un très grand quatuor à cordes à plusieurs mouvements, avec beaucoup de notes et de grands contrastes. Pourquoi pas ? D'une durée d'environ 30 minutes, cela serait une œuvre substantielle, dans laquelle tant les interprètes que les auditeurs pourraient vraiment s'investir. Le plan comportait cinq mouvements, avec deux mouvements lents donnant aux musiciens de multiples occasions de se surpasser dans leur agilité rythmique et dans l'acuité de leur interprétation d'ensemble. Il s'agit d'une œuvre qui pousse les musiciens dans leurs derniers retranchements ; Warhol Dervish en donne une interprétation tout à fait impressionnante.

© Tim Brady
Traduction © Leaf Music

I honestly never thought I would end up writing a bunch of string quartets. The obligatory youthful Quartet #1 (1980) was the work of a very young composer, and was technically adroit, won a prize, and got me some commissions. I then lost all interest in the medium. Fast forward to 2013: the remarkable New Orford String Quartet ask me to write a quartet for them. Who would say no to composing a work for four musicians of that calibre? Not me. The quartet was well received, and was recorded a few years later. Then, in March 2019, I woke up one morning with this idea in my head: it's impossible to write another string quartet—so many have been written, that there is literally nothing left that can be done with the medium. I needed to think of the string quartet not as a finished product (a score), but as a process for making music. So, I wrote a series of instructions for how the musicians should compose their own quartet. These instructions constitute (more or less) the score. "Write a fake folk tune," "Sustain notes in F minor," "Make a big noise," and so on—they never tell them precisely where to go or what to do, but instead jump-start the collaborative process. At the end of the work, you will hear the sound of paper being torn. This is the musicians ripping up the music they have just created, ensuring explicitly that the next performance of the work will be unlike the one you just heard. It really is about the process.

The **Quartet #4** was also unplanned. In July 2020 I wrote a simple, somewhat expansive melodic line for another project, which I quite liked. I thought to myself, how would it sound with a string quartet? It sounded good, and I now had three minutes of a string quartet: where do I go from here? The melody, which begins the quartet, is quite restrained and almost introverted in character, so I decided to write a quartet that maintains that character. As a result, this work is quite sparse and transparent, and generally slow and meditative. I also use quarter-tone harmonies in a few places. I use them quite frequently in my electric guitar music (bends, slides, etc.), but rarely in my work for more classical instruments. It gives these chords a soft, almost fuzzy feel, which suits the reflective nature of the music. Warhol Dervish captures the character of this work to perfection.

The **Quartet #5** likewise arrived totally unbidden. I woke up one morning in October 2022 (near the end of the pandemic, when we all had time to sit and ruminate on many things, including string quartets) and had this idea: why not write a really big, multi-movement string quartet with lots of notes and big contrasts? Say 30 minutes long: a good chunk of time, something that players and listeners could really sink their teeth (or ears, in this case) into. It has five movements, including two slow movements, offering the players ample opportunity to push their rhythmic agility and ensemble-playing acuity. It's a bit of a "chop-buster," but Warhol Dervish gives an impressive performance.

© Tim Brady



WARHOL DERVISH

Fondé en 2007, l'ensemble montréalais Warhol Dervish est un quatuor à cordes singulier réunissant certains des musiciens les plus originaux et les plus créatifs du Canada. Ses prestations au Festival de musique de chambre d'Ottawa, au Toronto Summer Music Festival et au Festival international de Lanaudière, ainsi qu'une récente tournée de musique yiddish dans les maisons de la culture avec l'ensemble du musicien Socalled, sont au nombre des temps forts de sa carrière. Les projets de la formation se sont toujours caractérisés par une grande variété, allant de l'interprétation du quintette avec piano de Morton Feldman à de l'improvisation avec Lukas Ligeti en passant par l'enregistrement de musique nouvelle pour harpe électrique et cordes de Sarah Pagé. La saison passée, le Warhol Dervish a notamment participé au Théâtre La Chapelle de Montréal à une série de cinq concerts consacrés aux cinq derniers quatuors à cordes de Ludwig van Beethoven et à une tournée nationale avec Basia Bulat.

Founded in 2007, the enigmatic Montréal-based string quartet Warhol Dervish brings together some of the most fascinating and creative musicians in Canada. Highlights include performances at the Ottawa Chamber Music Festival, Toronto Summer Music Festival, and Festival international de Lanaudière, as well as a recent tour of Maisons de la culture tour performing Yiddish music for voice and quartet with Socalled. Previous projects have encompassed a diverse range of music, including performances of Morton Feldman's Piano Quintet, improvisation with Lukas Ligeti, and recording new music by Sarah Pagé for electric harp and strings. Last season's highlights included a five-concert series dedicated to Beethoven's last five string quartets at Montréal's Théâtre La Chapelle and a tour with Basia Bulat.



TIM BRADY

Composition Composer

Le compositeur et guitariste Tim Brady échappe à toute catégorisation : virtuose de la guitare électrique composant des opéras et interprète de concertos, il se sent tout aussi à l'aise avec un quatuor à cordes que dans une improvisation électronique sur ordinateur portable. Depuis quatre décennies, il se produit dans le monde entier, en solo ou avec ses groupes Bradyworks et Instruments of Happiness. Sa musique pour orchestre et son répertoire de chambre sont influencés par les rythmes soutenus du jazz et du rock, auxquels se combinent son sens aiguisé de l'harmonie et de la texture et son talent pour les formes dramatiques. Avec trente disques, cinq opéras, quinze symphonies et des dizaines de tournées nationales et internationales à son actif, il continue de susciter l'enthousiasme des auditeurs partout où il se produit. En 2004, Tim Brady a remporté le prix Opus du Conseil québécois de la musique dans la catégorie du compositeur de l'année; son disque intitulé *Atacama: Symphony #3* a également été nommé création de l'année au gala des prix Opus du Conseil québécois de la musique et a été en lice aux prix Juno de 2014.

Composer and guitarist Tim Brady defies easy categorization: an electric guitar virtuoso who composes operas, plays concertos, and is equally at home playing with a string quartet or improvising using a laptop. For the past 40 years, he has toured the world as both a soloist and with his groups Bradyworks and Instruments of Happiness. His chamber and orchestral music is influenced by strong jazz and rock rhythms, combined with a subtle sense of harmony and texture, and a flair for dramatic forms. After thirty CDs, five operas, fifteen symphonies, and dozens of domestic and international tours, his music continues to engage listeners around the world. In 2004, he won the Opus Award for Composer of the Year, while his CD *Atacama: Symphony #3* was named "New Work of the Year" at the 2012 Opus Award gala in Quebec City, and was nominated for a Juno Award in 2014.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

*** Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required**

Vous aimeriez aussi / You may also like



MUSIQUE ET DANSE
Les veilleuses

Mercredi 24 septembre — 19 h 30

Neuf interprètes féminines se déploient dans ce spectacle rassembleur, construit sur le thème de l’empathie. Le chant et la danse dialoguent lors de six tableaux qui forment une œuvre forte, magnifique, complexe et radicale.

Une coproduction de Amour Amour, la Salle Bourgie, Chants Libres et Corpuscule Danse

Photo © Marie-Ève Dion

Calendrier / Calendar

Judi 5 juin 11 h	MAXIM BERNARD, piano <i>Matinée Chopin</i>	Maxim Bernard sera de passage à la Salle Bourgie pour un récital tout-Chopin.
Vendredi 6 juin 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY NICOLAS ELLIS, chef RAPHAËL PIDOUX, violoncelle <i>Symphonie à la française</i>	Œuvres de Duport, Gossec et Rameau
Judi 25 septembre 18 h	TRIO ARIANE RACICOT <i>Danser avec le feu</i> 5 à 7 jazz	Ariane Racicot dévoile son nouveau spectacle et invite le public à une performance captivante.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Fred Morellato, administration

Jean-Philippe Guay, soutien administratif

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Florence Geneau, communications

Thomas Chennevière, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie